

L'extrait suivant d'une lettre de Kingston en date du 18, et que nous devons à l'obligeance d'un Monsieur de cette ville, nous donne des nouvelles de la santé du Gouverneur.

« Vous avez été bien informé à l'égard du Gouverneur: les médecins considèrent que la grande quantité de liquide qu'il a rendu par l'estomac venant de la rupture dans ce viscère d'un abcès, ou plutôt, comme ils disent, d'un *Chyle* qui était la principale cause de sa maladie, et du dérangement général dans le système nerveux. Il est sauvé, disent-ils, s'il peut sortir de l'état de faiblesse où il a été réduit. Les derniers bulletins sont assez satisfaisants, quoiqu'ils prédisent une convalescence h en longue. »

P. S. Bulletin du 18: Son Excellence le Gouverneur Général a eu une bonne nuit; il est ce matin dans un état satisfaisant.

BULLETIN.

Dans une de ces paroisses où les prédicants à gages tiennent de préférence magasin de bibles falsifiées et boutique de théologie à l'usage des libertins et des incrédules, un malheureux apostat, que l'ignorance et d'autres circonstances moins honorables encore attachèrent à ces charlatans spéculateurs, mit en œuvre tous les moyens en son pouvoir pour entraîner sa famille dans sa honteuse apostasie. Un de ses fils, jeune homme plein de foi et donnant les plus belles espérances, ne céda qu'aux menaces et à la violence pour l'accompagner à ces momeries sacrilèges d'une religion à tant par tête. Plusieurs fois, durant ce tems, il parvint à tromper la surveillance dont il était l'objet pour aller trouver son curé et se confesser, attendant des jours meilleurs et la liberté de professer librement la religion toujours vivante au fond de son cœur. Bientôt il tomba malade; et, sentant sa fin approcher, il conjura son père à plusieurs reprises de lui permettre de voir un prêtre, mais en vain. Dans son désespoir, se voyant avec épouvante en face de la mort, près de tomber au pied du tribunal redoutable, ce pauvre enfant se jette à ses genoux, bien qu'il pût se soutenir à peine: « Mon père, un prêtre! par pitié, un prêtre! je vais mourir! » Il est repoussé, et il tombe évanoui! . . . Nous ne pouvons croire à tant de barbarie: il doit y avoir dans ce récit qui nous est fait quelque exagération; car si ces malheureux outragent la religion, nous ne pensons pas qu'ils apprennent à outrager à ce point la nature!—Cet infortuné jeune homme est mort. . . . sans sacrements. S'il y a place encore pour les remords dans l'âme de ce père barbare, ceux que la mort de son fils lui aura infligés doivent être terribles.

Mardi dernier, les RR. PP. Oblats ont établi à St. Vincent de Paul la Congrégation des Filles, promise et désirée depuis longtemps dans cette paroisse, une des premières qu'ils ont évangélisée. La cérémonie fut des plus brillantes, et cette fête improvisée fut célébrée comme les jours de grandes solennités.

M. Lavoy vient d'être chargé par Monseigneur de la cure des Cèdres, en remplacement de M. Lecours, dont la santé était trop faible pour ce poste. M. Lecours est nommé curé de la Longue-Pointe.

MM. Barret et Morrison, missionnaires des Townships de l'Est, qui viennent de passer huit jours à l'évêché sont partis hier pour aller reprendre le cours de leurs missions.

M. Lafance, qui a remplacé M. Prince à Kingston, écrit que le besoin d'un hôpital catholique s'y fait de plus en plus sentir. Une foule de malheureux et de malades sont trouvés gisans dans les rues, dans les hangars, dans les étables. C'est d'un semblable lieu qu'il vient d'arracher une pauvre famille toute entière, en proie à la maladie et à tous les genres de privation. Il est vrai que plusieurs dames charitables prodiguent les secours et les aumônes; mais toute grande que soit la charité et tout abondans que soient les secours, ils ne peuvent suppléer à ces hospices où, réunis dans un centre commun, ils seraient répandus sur les malheureux avec ordre, proportion, économie, en regard des besoins, et sous la direction uniforme des bienfaiteurs. L'intérêt religieux de tant d'infortunés dépend surtout d'un semblable établissement, et sera un motif puissant auprès des catholiques pour en favoriser la création.

Nous apprenons par la même correspondance que les Dames religieuses de la Congrégation, établies depuis si peu de temps à Kingston, vont déjà agrandir leur bonne œuvre. Une maison d'externat est en construction sur le terrain de l'évêché, donné avec un généreux empressement par Mgr. Gaulin dans un but de si sainte utilité. Le fait de ce nouvel établissement constate suffisamment le grand succès obtenu dans cette ville par les Dames de la Congrégation.

Nous lisons dans l'*Aurore* de samedi que la croix plantée sur le terrain de la cathédrale de Kingston fut coupée dans la nuit du 10 au 11 courant. Elle fut relevée le lendemain, et l'on ne connaissait pas les auteurs de ce sacrilège attentat. C'est là de la tolérance à la façon orangiste; ne pouvant abattre notre religion, ces vandales nouveaux abattent et détruisent nos croix. Heureusement que le catholicisme a une puissance supérieure à celle de l'enfer et de ses ministres ici-bas, une force contre laquelle ont lutté vainement depuis 18 siècles tous les efforts réunis de l'impiété et de l'hérésie, et que la haine et la rage de ses ennemis présents et à venir ne pourront seulement ébranler. Ils devraient le comprendre enfin, les insensés!

La question de l'occupation et de la colonisation du territoire de l'Orégon a passé au Congrès à la majorité de 24 voix contre 22. Quand même le sénat ne donnerait pas sa sanction à cette décision, elle n'en est pas moins un acte hardi et significatif, qui doit attirer toute l'attention de l'Angleterre.

Les intéressés dans la catastrophe du chemin de fer de Versailles, qui avaient intenté procès aux administrateurs viennent d'être mis hors de cause avec dépens, vû, disent les considérans, qu'aucune charge n'a pu être prouvée contre les défendeurs. Ils ont rappelé de ce jugement; et les frais du procès, aux dernières dates, s'élevaient déjà à 4,000 francs.

Le fameux procès Marcellange qui a rempli tous les journaux, et qui eut pendant plus d'un mois le privilège d'occuper l'attention publique au point de faire oublier la politique, s'est terminé par la condamnation à mort de l'assassin Besson. Cet audacieux et adroit coupable sut si bien dramatiser sa situation et s'entourer de témoignages d'innocence, qu'on crut pour un instant qu'il échapperait à la vindicte publique. Là encore, comme dans l'affaire Lassarges, se trouvait compromises des personnes de haut rang: les dames de Chamblas, par leur fuite précipitée et leur défaut de témoignage, ont aggravé les soupçons de complicité dont les poursuivait l'opinion, et leur honneur est à jamais flétri.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—Sa Sainteté a daigné conférer à S. E. le cardinal Patrizi le protectorat de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin, vacant par la mort du cardinal Rivarola.

Elle a daigné admettre au nombre des consultants de la Congrégation des évêques et réguliers le P. Marocu, de l'ordre des Mineurs conventuels, consultant de la Congrégation de la Propagande, et professeur de théologie à l'Université romaine.

FRANCE.

—S. S. s'est déterminée à accréditer auprès du Gouvernement français un Nonce apostolique. Mgr. Fornari, archevêque de Nicée et Nonce à Bruxelles, a reçu l'avis de sa nomination à la Nonciature de Paris. Les hautes qualités de ce prélat, sa science et son expérience des affaires, ont été appréciées en Belgique, où il laissera de vifs regrets.

Ceux que fait naître le prochain départ de Mgr. Garibaldi sont aussi profonds que sincères.

Un séjour de près de dix-sept années à Paris, où il a accompagné en 1827 S. E. le cardinal Lambruschini, aujourd'hui secrétaire d'Etat de S. S., lui a acquis des titres impérissables, non-seulement à l'estime respectueuse et au dévouement des personnes qui ont eu avec lui des relations plus intimes, mais à la reconnaissance de l'Eglise de France.

Succèsivement chargé d'affaires et Internonce apostolique, ce prélat a traversé les circonstances les plus délicates avec un tact et une prudence, une modération et une loyauté, un esprit de fermeté et de conciliation qui ont obtenu les plus heureux résultats. Mgr. Garibaldi connaissait parfaitement le terrain difficile où il se trouvait placé, et cette connaissance si précieuse des hommes et des choses l'a mis à même de rendre de grands services. Depuis qu'il représente le Saint-Siège à Paris, une notable partie de l'épiscopat a été renouvelée, d'importantes mesures ont été prises, et de graves périls évités.

Les titres de Mgr. Garibaldi étaient trop réels pour que S. S. ne les reconnût pas avec éclat. Nous avons lieu de penser que le prélat, qui a déjà si bien mérité du Saint-Siège, devra à la haute confiance du Saint-Père un poste plus élevé que celui qu'il occupait à Paris.

Ces nominations feront sans doute ajourner le consistoire qui devait avoir lieu dans les premiers jours de ce mois.

—Des entraves ont fait craindre un moment que les Trappistes ne pussent s'installer au monastère de Roque-Reine; mais l'*Echo de l'Arne-et-Garonne* assure que l'orage a été aussitôt dispersé que formé. L'autorité supérieure, mieux avisée, n'a pas donné suite à de premières mesures, et les religieux ont pris possession de leur nouvelle maison au milieu des souhaits de bienvenue de tout le voisinage.

Le jour de la fête de l'Immaculée Conception, un jeune diacre du séminaire de Montauban a reçu, parmi eux, l'habit de l'ordre.